

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(13 octobre - 29 octobre\)](#)[Item](#)[63. Paris, Mercredi 18 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

63. Paris, Mercredi 18 octobre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours du for intérieur](#), [Relation François-Dorothée](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1837-10-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'attendrai encore 11 h 1/2 car il n'est rien venu ce matin.

Publicationinédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 232-233, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/393-397

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

J'attendrai encore 11 h 1/2 car il n'est rien venu ce matin. Mais comme j'aime la lecture dans mon lit, j'ai lu, relu, je sais par cœur ce que je porte. Comment aujourd'hui nous étions encore ensemble il y a huit jours ? Le soir était le 11 ! Est-il possible ? Jamais, jamais le temps ne m'a paru si long, si lourd à passer. Voici le tiers de surmonté cependant. La semaine prochaine je commencerai à respirer, à compter en avant au lieu de compter en arrière, mais la semaine prochaine sera une semaine d'angoisses. J'attendrai M. de Lieven. Je vous prie de bien observer mes instructions d'hier dans tous les détails.

J'ai marché hier depuis Boulogne, jusqu'à la Muette, est-ce bien ? Et c'était ma seconde promenade à pied. Aussi ai-je mangé avec appétit. Le soir j'ai vu Pozzo, & les petits Pozzo, mon ambassadeur, le Prince d'Aremberg, les Schonberg, Mad. de Flahaut à sa fille, & M. Sneyd. Thiers doit être arrivé, parce que Mad. Dino dans une lettre qu'elle m'écrit, se réfère à tout ce qu'il m'aura déjà conté. J'attends donc sa visite, & puis que là je ne rais pas un mot.

11 h 1/2 me voilà regardant l'aiguille à la pendule, prêtant l'oreille au moindre son dans le salon. J'ai lu les journaux. On a ressenti des secousses de tremblement de terre dans le Calvados. Si la lettre n'arrive pas dans un quart d'heure, je croirai à un tremblement de terre au Val Richer. Vous savez bien Monsieur que je croirai à tout ce qu'il y a d'absurde, et que l'expérience est tout-à-fait perdue pour moi. Voilà qu'on m'annonce quelqu'un de la part de M. Guizot ! C'est trop provoking. Je viens de faire une petite observation toute douce au porteur, mais il faut la vôtre. Car vraiment de cette façon c'est mille fois pire que la poste. C'est proclamer la lettre à son de trompette dans tout l'hôtel. Je ne croyais pas qu'on fut si bête en France. Mais voilà donc ma lettre, mon bien légitime. J'aime parfaitement tout ce que vous me dites sur votre ambition. Gardez-la. Le moment de l'employer arrivera mais attendez qu'il arrive, vous avez de quoi attendre, j'allais presque dire de quoi oublier. Mais oui, vous l'oublierez quelques fois. A propos, si vous ne faites pas un usage plus intime de la voie par laquelle vous m'avez fait passer votre lettre aujourd'hui, il ne vaut guère la peine de me faire attendre trois heures. Il n'y a pas un mot qui ne soit des plus corrects. Je ne vous reproche rien, je ne vous demande rien, j'observe seulement. & puis j'ai des consolations, je les porte sur moi ; ah vous croyez que je vous le rendrai ? Oui, le jour où vous les désavoueriez, pas avant. Adieu, adieu. Le 31 est bien loin, beaucoup trop loin pour le long adieu que je voudrais vous dire.

1h.

Je m'étais trompée, c'est la copie de la lettre que vous voulez si nous nous séparons ; à la bonne heure, vous l'aurez, moins la dernière moitié de la dernière page, mais je vous la redirai, je la répéterai après vous et vous en garderez là si bien le souvenir que ce supplément sera dans votre cœur plus sereinement encore que la lettre ne reposera dessus. Monsieur vous m'avez fourni là un texte inépuisable & depuis le 13 octobre je ne pense qu'à cette lettre. Vous le voyez bien. Il me semble très convenable de vous redire encore adieu ici.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 63. Paris, Mercredi 18 octobre 1837,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-10-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/995>

Copier

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur232-233

Date précise de la lettreMercredi 18 octobre 1837

Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

63. / 92

Le Bactin *musculi* *G. hum.*

je t'embrasse de tout coeur M. h. 1/2. car il
est si bon et si gentil. je t'embrasse
je t'embrasse de tout coeur M. h. 1/2. car il
est si bon et si gentil. je t'embrasse
je t'embrasse de tout coeur M. h. 1/2. car il
est si bon et si gentil. je t'embrasse

Comment, ajouta-t-elle, nous irions
nous en rendre il y a huit jours?
Il n'est d'ait le 11! Est possible?

jamais, jamais l'écriture ne m'a paru
si longue, si lourde à passer. Voici le tiers
de mon compte d'apurement. La semaine
prochaine j'entreprendrai à Naples,
à compter en avant, au lieu de
compter en arrière, mais la semaine
prochaine sera une semaine
d'auspices. J'attendrai M. D. d.
je vous prie de bien adieu mes

instructions d'être d'autant les
détails.

j'ai mangé hier d'un bon
poulet à la Moutte, et ce bien? Il
était un second, précédé à pied
auprès j'ai mangé avec appétit.

hier j'ai vu Sasso, et les petits
Sasso, un amakapadec, le Suiin
d'Amakap, le Schomburg, Mad. d
Hakaut & sa fille, & M. Sued.

Thuis dit être arrivé, parce qu'il
dit, dans une lettre qu'elle m'a écrit,
se réfère à tout ce qu'il m'a écrit
enfin. j'attends donc sa suite, & j'en
sais si je vais par un mot.

11 h. 1/2. un oncle regardant l'oiseau
à la main, prêtant l'oreille au

les
loque
? In
pied
t.
telle
série
D
est Mas.
Quint
a dix
2 p.
1 eij
en

meurde vous dans le salon. j'ai lu les
journaux. on a respecté de secousses de
troublement de terre dans le Salvador.
si la lettre n'arrive pas dans un quart
d'heure, je crains à un tremblement de terre
au Val de Heide. Mon sang très Meunier
plus je crains à tout ce qu'il y a d'abandon
il faut l'espérer et tout à fait pour
plus vite.

Voilà qu'on me raconte qu'il y a un
délapard de M. Guizot! c'est trop
provoking. j'en fais une petite
observation, tante d'au au porteur, mais
il faut la voter. car maintenant, de cette
façon c'est mille fois plus que la poste.
c'est pourquoi la lettre à son de tonnerre
dans tout l'hôtel. je ne crains pas
qu'il ne soit si vite en train.
mais voilà donc une lettre, mon bien

légitiem. j'ai eu parfaitement tout ce
 que vous me dites me vus ambition.
 j'adore ça. le moment de l'employer arrive.
 mais attendez, si il arrive, un autre
 et puis attendre, j'attends presque rien.
 dit ^{vous} oubliez. mais oui, vous l'oubliez
 quelque fois. après, si vous ne faites
 par un usage plus intime de la vie par
 laquelle vous m'avez fait passer votre
 lettre au journal, il ne faut plus la faire
 de ne pas attendre, tout le monde. il y a
 après un mot, qui se soit de plus en plus
 si vous ne rappelez rien, si ce n'est de
 rien, j'abandonne de tout. après j'ai de
 conversations, si la porte me vient; ah, vous
 voyez que si vous le voulez? oui, le jour
 où vous le déraisonnez, par avant.

adieu, adieu. le 31 est bien loin, beaucoup
 trop loin pour le long adieu que si j'en aurais
 mon dire.

j'attends
 tout le
 j'ai eu
 la porte
 comme
 comme
 le jour
 jamais
 si long
 de rien
 prairie
 à com
 compte
 prairie
 d'après
 si vous

je m'en suis trompée, c'est la copie de la lettre par
vous, et non votre réponse; à la bonne heure,
vous l'avez, mais la dernière mention de
la dernière page; mais si vous la redécouvrez,
je la rééditerai après vous, et vous en ferez
si bien le succès, que ce supplément sera
dans votre cœur plus intéressant encore que
la lettre au repos de votre. Je vous en
vous en avez souvent la même impatience
à depuis le 13 octobre je ne puis pas à cette
lettre, vous le voyez bien. il est possible que
convenable de vous redire avec adieu.